

COLIGNON (*Camille-Hector*), Capitaine-commandant (Saint-Josse-ten-Noode, 19.5.1856-à bord du *Ville de Bruges*, dans la passe Swinburne, 14.12.1895).

Il se destinait à la carrière des armes et fut admis à l'École Militaire (28^e promotion), le 3 mai 1877. Nommé lieutenant, il entra le 19 octobre 1885 au premier régiment des chasseurs à cheval. En 1893, il partait pour le Congo (6 avril), et était désigné, dès son arrivée à Boma (1^{er} mai), avec le grade de capitaine-commandant, pour la zone arabe. Il gagna Lusambo le 12 octobre et rejoignit à Kasongo, le 3 décembre, le corps expéditionnaire de Dhanis, qui allait opérer contre Rumaliza. Il prit part à toute la campagne dirigée contre ce chef, du 25 décembre 1893 au 18 janvier 1896.

Rumaliza avait fortifié son boma d'Ogela et en avait fait construire quatre autres sur la rive opposée du Lualaba, perpendiculairement à la Lulindi, qu'un pont permettait de franchir facilement. Deux petits avant-postes, près de Bena Bwessé, en défendaient l'approche. Cette position avantageuse de Rumaliza menaçait d'enserrer Dhanis entre le Lualaba et la Lulindi. A Kasongo, les troupes de l'État s'étaient renforcées, en prévision d'une attaque éventuelle. Afin d'empêcher les Arabes de Kirundu de rallier Rumaliza, Gillain, suivi par Gongo Lutete et 200 auxiliaires armés de fusils à piston, quitta Kasongo le 24 décembre, ayant sous ses ordres 180 réguliers commandés par Colignon, Rom, Van Lint et Augustin, et se porta sur Mwambu et de là vers Bena Guia. Parmi les autres officiers de l'État, certains occupèrent Kalunga, face au boma de Rumaliza; d'autres, à Bena Musua, tenaient la route de Kabambare et observaient le boma d'Ogela; des renforts furent demandés à Basoko et aux Falls; Lothaire quitta les Bangala avec toutes ses troupes disponibles, et le 9 janvier 1894, avec Henry et Bortzeel, rejoignait de Wouters à Kalunga. Gillain reçut la mission de se rendre à Bena Bwessé avec Colignon, Van Lint et Rom, encadrant 80 soldats, pour épier et tenir en respect les bomas d'avant-garde. Le 12 au soir, Lothaire, de Wouters, Doorme, Henry, s'avançaient jusqu'à 1.200 m du boma de Rumaliza. Le 14, de grand matin, l'assaut était donné par de Wouters de front, Doorme et Henry latéralement. Le boma fut pris. Beaucoup d'Arabes restèrent sur le carreau; parmi ceux qui s'échappèrent, un grand nombre se noyèrent dans la Lulindi. Les jours suivants, les trois autres bomas furent emportés par les troupes de Gillain, dont Colignon commandait un bataillon. Le chef arabe avait subi une grande défaite, mais il s'était enfui à Kabambare, où il se fortifia. Les troupes de l'État s'emparèrent de la forteresse de Kabambare le 24 janvier.

La campagne terminée, Colignon rentra à Lusambo le 22 février 1894, et y occupa les fonctions de commissaire de district jusqu'au 25 octobre 1894. A cette date, désigné pour le Stanley-Pool, il descendit à Léopoldville et y séjourna jusqu'en septembre 1895, après quoi il retourna à Lusambo. Quelques semaines plus tard, il tombait gravement malade et dut redescendre à bord du *s/s Ville de Bruges*; il mourut en route à hauteur de la passe Swinburne, le 14 décembre 1895.

On lui décerna à titre posthume la Médaille de la Campagne Arabe (18 décembre 1895).

2 octobre 1948.
 M. Coosemans.

A nos Héros coloniaux, p. 148. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, p. 117. — S. L. Hinde, *La chute de la domination arabe*, Falck, Bruxelles, 1897, pp. 126, 130, 133, 135, 158. — E. Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, vol. II, p. 167. — *Mouvement géographique*, 1896, p. 52.